



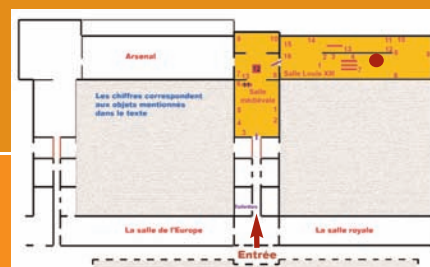
MUSÉE DE L'ARMÉE

DÉPARTEMENT ARMES ET ARMURES ANCIENNES



FICHE OBJET

ACTION PÉDAGOGIQUE



version février 2008

Harnois de guerre du connétable de Montmorency

Ce harnois évoque l'un des grands lignages qui avec les Condés et les Guises s'opposent dans les guerres de Religion : aux affrontements religieux se superposent des ambitions politiques et ces hostilités prennent parfois l'aspect de guerres privées entre maisons rivales.

L'objet en lui-même...

Ce harnois est vraisemblablement un travail français des années 1550. Son appartenance au connétable de Montmorency est attestée par une estampe du temps et une inscription, à demi-effacée, portée à l'intérieur de la dossière.

La défense de tête associée à ce harnois est un armet, complément habituel du harnois européen depuis la fin du XV^e siècle jusqu'à sa disparition au milieu du XVII^e siècle. Comme la bourguignotte, l'armet présente un timbre arrondi surmonté d'une crête. Son mézail, en deux parties, est constitué d'une «vue» assez étroite, renforcée ici d'un rehaut torsadé et d'une «ventaille» - pièce inférieure du mézail, par laquelle l'homme d'armes prend l'air, le «vent» - prolongée d'un bréchet (partie avant) accentué.

Le colletin, assurant la protection du cou, est monté de deux lames et sert d'appui au plastron dont le martelage interne, nettement apparent, et le poids (5,4 kg) attestent qu'il fut forgé «à l'épreuve». La rondelle de l'épaule droite, dont la fonction est d'assurer la protection de l'aisselle, partie du corps non couverte par l'armure, subsiste. Les canons de bras intègrent des cubitières constituées de lames articulées renforcées par des ailerons destinés à parer les coups latéraux. On note par rapport au début du siècle l'allongement des cuissards, articulés ici de onze lames, qui annoncent la demi-armure du premier XVII^e siècle à taille haute et larges tassettes couvrant les chausses de l'époque.

La surface noircie est rehaussée d'un sobre décor utilisant tous les effets de la dorure. Des bandes verticales et horizontales, travaillées en creux, animent le plastron et bordent les principales pièces tandis que des motifs floraux obtenus par la technique du repoussé ornent les cubitières et genouillères. Cette austérité dans les décors implique une utilisation strictement militaire.

Comme la demi-armure du duc de Guise (Inv. G. 80), ce harnois provient de la collection d'Ambras. Elle fut acquise par Ferdinand II d'Autriche (1529-1595), frère cadet de l'empereur Maximilien II, probablement du vivant du connétable, pour enrichir son cabinet d'armes qui présentait au château d'Ambras près d'Innsbruck une collection de cent trente harnois appartenant aux grands capitaines du temps. En 1806, Napoléon demanda à ce que toutes les armures ayant appartenu à des souverains et capitaines français fussent envoyées en France.

L'objet nous raconte...

À la fin du Moyen Âge, le connétable est le chef suprême et inamovible de l'armée après le roi, qu'il remplace en cas d'empêchement ou d'incapacité. Les troubles du XVI^e siècle montrent le danger de laisser à un seul homme pareille puissance militaire et politique : le connétable de Bourbon (1490-1527) passe au service de Charles Quint et cette trahison contribue à la défaite de François I^{er} à Pavie. L'office de connétable est supprimé par l'édit de 1627.

Issu d'une illustre famille d'ancienne noblesse, connétable de France en 1538, favori de deux rois - François I^{er} (malgré une disgrâce) et Henri II - chef du parti catholique intransigeant avec le duc de Guise auquel il s'est allié, Anne de Montmorency (1493-1567) est un grand personnage de son temps et un acteur majeur des guerres de Religion.



Harnois de guerre du connétable de Montmorency, 1550., Inv. G.61 © Musée de l'Armée/RMN 06-505568